## PRIX MARGUERITE AUDOUX 2009

## Le jury

Alain Rafhesthain, Président du Conseil général du Cher, Président du Jury

Geneviève d'Aubuisson, arrière-petite-nièce de Marguerite Audoux

Marie Desplechin, lauréate du prix Médicis (essai)

Pierrette Fleutiaux, lauréate du prix Fémina

Anne-Marie Garat, lauréate du prix Fémina

Benoîte Groult, membre du Jury du Prix Fémina

Bernard-Marie Garreau, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres, maître de conférences à Bourges

Marc Lambron, agrégé de lettres, lauréat du Prix Fémina

Jean-Yves Ribault, archiviste paléographe, ancien directeur des Archives de la Seine et des Archives départementales du Cher.

## Le Prix

Il a été créé en 1998 à l'initiative de l'association du Berry et de la capitale (A.B.C.).Il est attribué tous les ans par un jury constitué de 10 membres, présidé par Alain Rafesthain, Président du Conseil général du Cher, la direction régionale des Affaires culturelles-Centre, les villes d'Aubigny-sur-Nère et de Sancoins, et les vins du Centre-Loire.

Le prix rend hommage à un écrivain vivant, de langue française, dont l'oeuvre révèle des liens avec celle de Marguerite Audoux. De préférence, le prix va à un auteur pour un livre paru depuis la précédente année calendaire.

Le jury examine les œuvres qui prennent pour sujet tout parcours chaotique dans l'existence, d'une enfance éprouvée à une vieillesse effacée, en passant par toutes les expériences et les ascensions difficiles. Dans cet esprit sont bienvenus les textes qui évoquent les joies simples, l'humilité, la solitude, la famille perdue et /ou réinventée, la condition féminine, les petites gens, notamment ceux du monde rural ou des ateliers de couture.

## Marguerite Audoux

Née en 1863 à Sancoins (Cher), Marguerite Marie Donquichotte est en 1866 une enfant abandonnée. Admise à l'hospice de Bourges puis employée dans une ferme à Sainte-Montaine, elle part en 1881 pour Paris.

Elle devient maîtresse ouvrière et couturière. Elle prend le nom de sa mère, Audoux, et publie en 1910 *Marie-Claire* préfacé par Jean Giraudoux puis par Octave Mirbeau. Elle obtient le Prix Fémina, le livre est traduit en 9 langues et lui vaut l'admiration de Gide, Péguy, Alain-Fournier...

Marguerite Audoux achève *L'atelier de Marie-Claire* en 1920 et se charge d'élever ses 3 petits-neveux. Elle meurt en 1937 et l'année de son décès, un magazine est créé, *Marie-Claire*, qui prend le titre de son roman.

Ces deux livres sont disponibles dans les Cahiers rouges publiés chez Grasset.